

BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

Documentation de IRÈNE BONNET

Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne



Annie
la
petite
parisienne
de
1950

2^{me} EDITION

L'Imprimerie à l'Ecole
Cannes (A.-M.)

21 Octobre 1950

127

Dans la même collection :

1. Chariots et carrosses.
2. Diligences et malles-postes.
3. Derniers progrès.
4. Dans les Alpes.
5. Le village Kabyle.
6. Les anciennes mesures.
7. Les premiers chemins de fer en France.
8. A. Bergès et la houille blanche.
9. Les dunes de Gascogne.
10. La forêt.
11. La forêt landaise.
12. Le liège.
13. La chaux.
14. Vendanges en Languedoc.
15. La banane.
16. Histoire du papier.
17. Histoire du théâtre.
18. Les mines d'anthracite.
19. Histoire de l'urbanisme.
20. Histoire du costume populaire.
21. La pierre de Tavel.
22. Histoire de l'écriture.
23. Histoire du livre.
24. Histoire du pain.
25. Les fortifications.
26. Les abeilles.
27. Histoire de la navigation.
28. Histoire de l'aviation.
29. Les débuts de l'auto.
30. Le sel.
31. L'or.
32. La Hollande.
33. Le Zuyderzée.
34. Histoire de l'habitation.
35. Histoire de l'éclairage.
36. Histoire de l'automobile.
37. Les véhicules à moteur.
38. Ce que nous voyons au microscope.
39. Histoire de l'école.
40. Histoire du chauffage.
41. Histoire des coutumes funéraires.
42. Histoire des Postes.
43. Armoiries, emblèmes et médailles.
44. Histoire de la route.
45. Histoire des châteaux forts.
46. L'ostréiculture.
47. Histoire du chemin de fer.
48. Temples et églises.
49. Le temps.
50. La houille blanche.
51. La tourbe.
52. Jeux d'enfants.
53. Le Souf Constantinois.
54. Le bois Protat.
55. La préhistoire (I).
56. A l'aube de l'histoire.
57. Une usine métallurgique en Lorraine.
58. Histoire des maîtres d'école.
59. La vie urbaine au moyen âge.
60. Histoire des cordonniers.
61. L'île d'Ouessant.
62. La taupe.
63. Histoire des boulangers.
64. L'histoire des armes de jet.
65. Les coiffes de France.
66. Ogni, enfant esquimau.
67. La potasse.
68. Le commerce et l'industrie au moyen âge.
69. Grenoble.
70. Le palmier dattier.
71. Le parachute.
72. La Brie, terre à blé.
73. Les battages.
74. Gauthier de Chaitres.
75. Le chocolat.
76. Roquefort.
77. Café.
78. Enfance bourgeoise en 1789.
79. Beloti.
80. L'ardoise.
81. Les arènes romaines.
82. La vie rurale au moyen âge.
83. Histoire des armes blanches.
84. Comment volent les avions.
85. La métallurgie.
86. Un village breton en 1895.
87. La poterie.
88. Les animaux du Zoo.
89. La côte picarde et sa plaine maritime.
90. La vie d'une commune au temps de la Révolution de 1789.
91. Bachir, enfant nomade du Sahara.
92. Histoire des bains (I).
93. Noël de France.
94. Azack.
95. En Poitou.
96. Goémons et goémoniers.
97. En Chalosse.
98. Un estuaire breton : la Rance.
99. C'est grand, la mer.
100. L'Ecole buissonnière.
101. Les bâtisseurs 1949.
102. Explorations souterraines.
103. Dans les grottes.

ANNIE, la petite parisienne de 1950



Annie est une petite fille comme toutes les petites filles de France, ni plus riche, ni plus pauvre ; mais voilà, elle habite Paris.

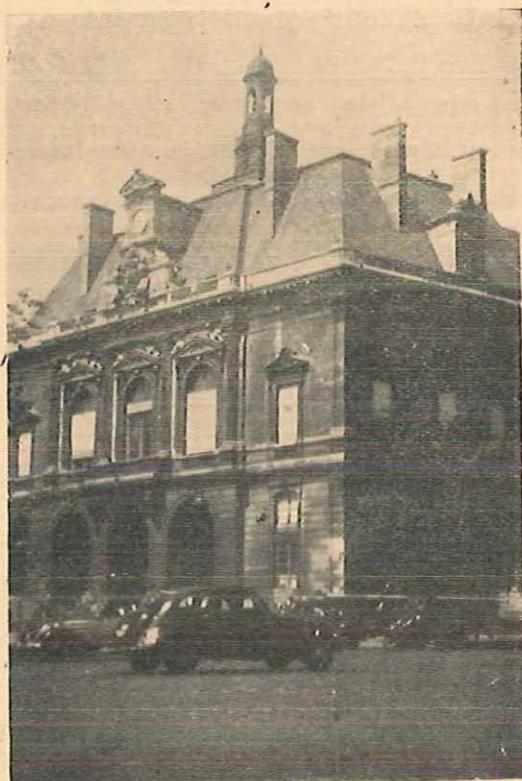
Elle est habillée comme tous les enfants : chaudement en hiver, avec une grande culotte, un pull-over et un manteau ; légèrement en été, avec une petite robe et une veste.



Annie en hiver

Elle ne porte jamais de sabots : en hiver, ses pieds chaussent des souliers montants et, en été, des petites sandales de cuir.

A Paris, il n'y a jamais de boue dans les rues. Quand il neige, les cantonniers jettent du sel sur la chaussée, ainsi la neige fond et les voitures ne dérapent pas.

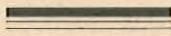


Où habite Annie ?

Annie habite à Paris dans le onzième arrondissement.

Paris est ainsi partagé en vingt arrondissements. Chaque arrondissement compte à peu près 200.000 habitants, ce qui fait une très grande ville comme Nantes ou Bordeaux. Il n'y a rien pour séparer les arrondissements. On passe de l'un à l'autre sans s'en apercevoir, simplement en traversant une rue.

Cependant, chaque arrondissement a une mairie, avec un maire et des adjoints, un conseil municipal. L'Hôtel de Ville de Paris n'est pas une mairie, comme on pourrait le croire, c'est tout simplement la Préfecture de la Seine.

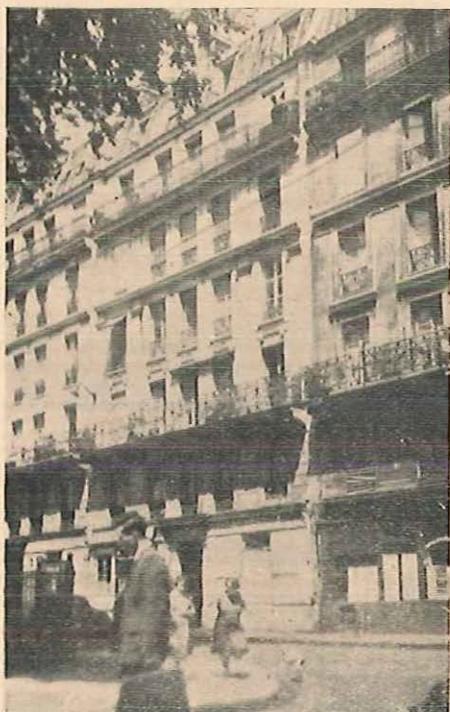


La maison d'Annie

C'est au deuxième étage d'un grand immeuble que se trouve l'appartement des parents d'Annie. Il y a comme cela sept étages dans la maison, à chaque étage un palier où donnent toutes les portes des cinq appartements de l'étage. Cela fait une maison de 25 mètres de haut, avec 35 appartements, donc 35 familles.

Mais à Paris, il y a des immeubles encore plus grands où il y a encore plus de locataires. Chaque immeuble a un numéro et la rue d'Annie compte 380 numéros. Comprends-tu maintenant combien logent de personnes dans ce grand Paris ?

Dans des maisons plus riches, des ascenseurs nous montent à l'étage où l'on veut aller : c'est ainsi beaucoup moins fatigant que de monter les escaliers.



L'appartement

L'appartement lui-même ne compte que : une cuisine et deux pièces pas très claires. Souvent, il faut allumer la lumière en plein jour, même en été. Si l'appartement était au 3^e ou au 4^e étage, il serait plus éclairé.

Annie et sa petite sœur couchent sur le divan de la salle à manger, mais les pièces sont étroites et les petits enfants n'ont pas beaucoup de place pour jouer.

Tous les joujoux sont rangés dans une caisse que l'on cache dans un coin. Quelquefois, Annie et Catherine font trop de bruit en jouant, alors cela fatigue maman qui se fâche, ou bien cela dérange les locataires de l'étage au-dessous qui cognent au plafond.

C'est pour cela qu'à la maison Annie dessine ou joue aux petits chevaux, ainsi elle est plus calme et ne se fait pas gronder.





La concierge

Chaque immeuble parisien est gardé par une concierge. C'est une personne qui habite un tout petit logement, une loge comme on dit, au rez-de-chaussée ou au premier étage. Presque toujours, c'est une femme, mais ce n'est pas obligé.

C'est la concierge qui garde la maison. Elle doit voir s'il entre des « gens inconnus ».

C'est elle qui tire le « cordon », la nuit. La

grande porte de l'immeuble qui est ouverte le jour doit être fermée le soir et les gens qui veulent entrer ou sortir doivent demander le cordon. Ceux qui sont dehors sonnent, ceux qui sont dedans demandent : « Cordon, s'il vous plaît ». Alors la concierge, qui à ce moment-là peut être couchée, allonge le bras et tire le cordon placé près de son lit et fait ouvrir la porte d'entrée. Les gens qui entrent referment la porte et crient leur nom en passant devant la loge de la concierge.

Ainsi les Parisiens sont bien gardés.

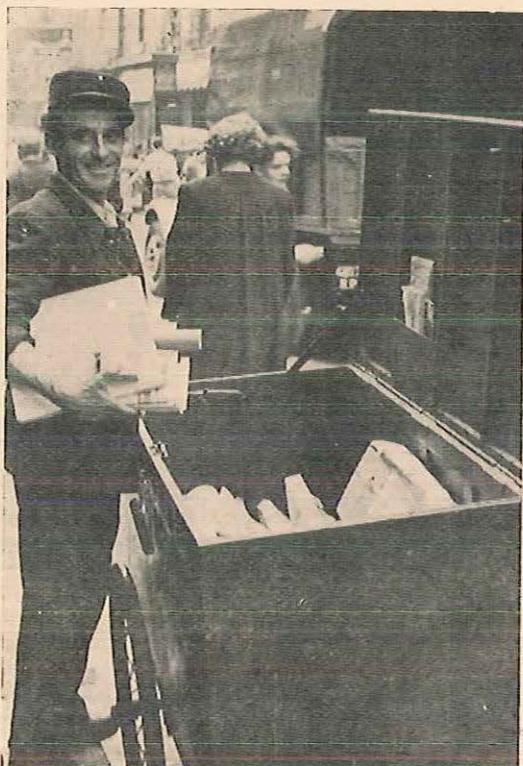
Ce que fait la concierge

Le facteur qui passe, et il passe quelquefois quatre fois par jour, dépose chez la concierge un gros paquet de courrier. Sur toutes ces lettres, il y a le même numéro, celui de la maison, mais il n'y a pas le même nom, parce que, dans une même maison, habitent plusieurs locataires. Alors la concierge trie le courrier, et c'est elle qui le donne aux vrais destinataires.

C'est la concierge qui renseigne les visiteurs. Ainsi quand la grand-mère d'Annie est venue la voir, elle lui a dit :

« Madame Brunet, s'il vous plaît ?

— Madame Brunet, c'est au deuxième étage, au fond du couloir, la porte à gauche. »



Ainsi la mémé a su à quelle porte elle devait frapper.

C'est la concierge qui donne les quittances de loyer une fois par trimestre et qui porte l'argent au propriétaire.

C'est elle qui nettoie et cire les escaliers de la maison.

C'est elle qui, le matin, sort les poubelles sur le trottoir et les rentre quand les « boueux » sont passés.

Ainsi les concierges ont un rôle important et indispensable.



Une journée d'Annie

Annie et sa petite sœur Catherine se lèvent le matin à 7 heures et demie et se pressent pour aller à l'école. Annie donne la main à Cathy et, en passant, la laisse à l'École Maternelle avant d'aller elle-même en classe.

A midi, les deux petites filles rentrent à la maison pour manger avec maman. Elles pourraient rester à l'école et manger à la cantine.

Le soir, elles attendent leur maman chez la concierge ou chez une voisine parce que maman, elle aussi, travaille.

A sept heures du soir, tout le monde est rentré : la famille dîne et les enfants vont au lit.



Ce que fait le papa

Le papa d'Annie travaille aux Usines Renault, à Boulogne-Billancourt. Il part le matin de très bonne heure, prend le métro à la Station Voltaire pour descendre au Pont de Sèvres. Il traverse ainsi tout Paris chaque matin et chaque soir.

A midi, il mange à la cantine de l'Usine et ne rentre à la maison que le soir, bien fatigué. Toute la journée, il a embouti de la tôle pour faire des carrosseries d'auto.



Ce que fait la maman

Maman, elle aussi, va travailler au dehors. La vie est chère et le salaire de papa ne suffirait pas pour faire vivre aisément la petite famille. Aussi, maman va-t-elle, pendant la journée, coller des étiquettes sur des boîtes dans une maison d'emballages.

Cependant, entre temps, maman doit faire le ménage, préparer les repas, s'occuper du linge de toute la famille et c'est souvent qu'elle fait la lessive le dimanche.



Comment maman prépare-t-elle les repas ?

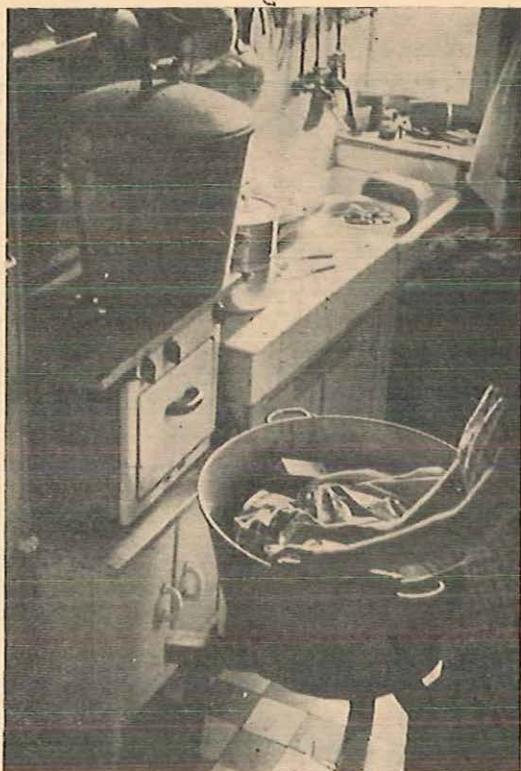
Pour faire cuire le dîner, c'est très simple. Il n'est pas nécessaire de préparer un feu avec du petit bois, du gros bois, etc... On tourne le bouton du gaz, on craque une allumette, ça y est, on a du feu. Annie, elle, n'y touche jamais, car elle sait que le gaz est très dangereux et qu'elle pourrait s'asphyxier.

A Paris, on trouve tout ce que l'on veut pour manger dans les magasins et vraiment, quand on a de l'argent, il n'y a que l'embarras du choix. Seulement la vie est très chère.



Ce que mange Annie

Pas de jardin, pas de basse-cour, les Parisiens doivent tout acheter jusqu'au moindre brin de persil. On mange beaucoup de viande, de charcuterie, de légumes verts, des fruits qui viennent de tous les coins de France et de l'Algérie. Par exemple, on peut manger des tomates fraîches pendant tout l'hiver. A ce moment-là, elles coûtent fort cher. Annie les aime beaucoup ; alors pour lui faire plaisir, une fois, maman a fait un sacrifice et lui en a acheté.



Comment maman fait la lessive

A Paris, pas de lavoir au bord du ruisseau, pas de prairie, ni de fils de fer dans le jardin pour faire sécher la lessive.

Maman s'installe dans la cuisine avec un grand baquet, elle fait bouillir la lessiveuse sur le réchaud à gaz et met sécher le linge sur des fils tendus. Cela ne sèche pas vite et amène de l'humidité,

alors on voit quelquefois des gouttes d'eau qui coulent sur les murs. Il n'y a pas de soleil pour blanchir le linge et le désinfecter, on doit employer l'eau de javel.

Pourtant on peut donner le linge à laver à la blanchisserie, mais là aussi il faut payer cher.



La grève du Gaz

Au mois de mars, maman était très ennuyée. Les employés du gaz ne gagnaient pas assez pour vivre. Alors, ils ont fait la grève. Il n'y avait plus assez de gaz pour cuire le repas. La flamme des réchauds était si basse qu'il fallait plus d'une heure pour faire bouillir un peu d'eau. Maman ne pouvait préparer les repas et elle disait :

« Vivement qu'on paye convenablement les gaziers, que chacun gagne pour vivre et qu'on puisse travailler en paix ! »



Ce que voit Annie dans la rue, le matin

Le matin, quand Annie part à l'école, les trottoirs sont encore encombrés par les poubelles et Annie peut voir les boueux qui vident les ordures dans leurs gros camions « Sita ».

Il y a aussi les balayeurs qui nettoient les trottoirs avec leurs balais de bouleau et les autos balayeuses qui arrosent la chaussée et vous éclaboussent en passant.

A ce moment-là, les magasins commencent à s'installer. Tandis que les voitures du laitier déposent les bidons chez la crémère, le fruitier fait son étalage.

A Paris, presque tous les rez-de-chaussée sont occupés par des magasins, sauf dans les quartiers riches du 7^e et du 16^e arrondissements. Ainsi dans la rue d'Annie,, sur une longueur de 50 mètres environ, il y a, l'un à côté de l'autre, un bureau de tabacs, un fleuriste, un marchand de couleurs, un « bougnat » (c'est un marchand de charbon qui en même temps tient un café), un épicier, un marchand de légumes, un restaurant, un cordonnier, une remmailleuse de bas.





Annie traverse-t-elle la rue toute seule ?

La maman d'Annie n'aime pas que sa petite fille s'en aille toute seule dans la rue. C'est qu'il y a beaucoup de mouvement : des autos, des camions, des vélos ; c'est très dangereux, surtout pour les enfants. Mais Annie est une petite fille très raisonnable et sait faire attention.

Elle demande à une dame de l'aider à traverser

ou bien elle demande à un agent de police. De toute façon, elle ne traverse jamais en dehors des passages cloutés. Aux carrefours de deux rues, se trouvent les feux : quand c'est rouge, on doit attendre ; au vert, on peut passer et les autos respectent bien ces ordres-là, cela évite les embouteillages (1) et les accidents.

Pour se déplacer dans Paris, on peut aller à pied, mais Paris est grand puisqu'il a 10 km. d'un bout à l'autre. Alors on prend le métro ; on peut aussi circuler en autobus ou, quand on est très pressé, on prend un taxi, mais il faut payer beaucoup plus cher.

(1) Un embouteillage, c'est quand une longue file d'autos est arrêtée par un incident inattendu.





La grève du métro et des autobus

Les ouvriers parisiens ne sont pas toujours contents de leur sort. Au mois de mars, le syndicat C.G.T. des ouvriers du métro déclenche une grève, leur paye ne leur permet pas de vivre convenablement car la vie est très chère.

Alors, sans métro, sans autobus, les Parisiens ne pouvaient plus se rendre à leur travail. Aussi, les rues étaient-elles encombrées ! Annie n'avait jamais vu tant de bicyclettes, ni tant de gens pressés sur les trottoirs, portant les petites valises de leur déjeuner. Tout le monde était inquiet : Paris sans métro, ce n'est plus Paris. On se demandait comment tout cela allait finir !





Annie va à l'école

Dans l'école d'Annie entrent chaque matin 350 élèves. Aussi il y a 10 classes. Annie fréquente la 7^e classe, c'est le Cours Élémentaire 1^{re} année : un seul cours par classe.

L'école est grande, le préau immense. Le préau, c'est une grande salle fermée de vingt mètres de long où l'on ne joue pas. Il y a dedans les agrès pour la gymnastique et des bancs où les enfants s'assoient en attendant l'heure de la classe.

Annie dans sa classe

Les classes sont à l'étage. Annie doit monter en rang avec ses compagnes au premier étage, tandis que les grandes élèves montent au deuxième. Le grand nombre de petites filles oblige Madame la Directrice à faire de la discipline dans les escaliers et dans les couloirs.

La cour est immense, elle aussi ; elle est plantée de marronniers qui, en été, forment une très grande ombrelle au-dessus du ciment qui recouvre le sol. Seulement, quand il pleut on ne peut pas y courir, parce que le ciment est glissant.

Dans cette école, en plus de Madame la Directrice et des dix maîtresses, il y a une infirmière qui s'occupe de la santé des enfants, une femme de service qui assure les nettoyages et une concierge qui ouvre et ferme la porte. Les élèves ont aussi des professeurs spéciaux pour le chant, la gymnastique et le dessin, mais il n'y a que la Directrice et la concierge qui habitent dans l'école.



Les jeudis et les dimanches

Les jours de congé, Annie s'occupe comme elle peut. Pour elle, il n'est pas question de courir dans la rue ou de jouer des heures entières au grand air avec ses petites amies. Quelquefois seulement elle descend sur le trottoir. Là, elle regarde les garçons qui jouent aux billes dans le ruisseau ou bien elle fait du patin à roulettes, mais cela ne plaît pas à maman qui craint toujours que sa petite fille se fasse écraser.

Alors, Annie va jouer au square, ou bien maman l'emmène au jardin des Tuileries ou au Luxembourg où sont les manèges qui restent toute l'année.

Le dimanche, en hiver, on rend visite aux amis, et on va au cinéma. En été, les Parisiens aiment aller manger sur l'herbe, près de la forêt, en banlieue.





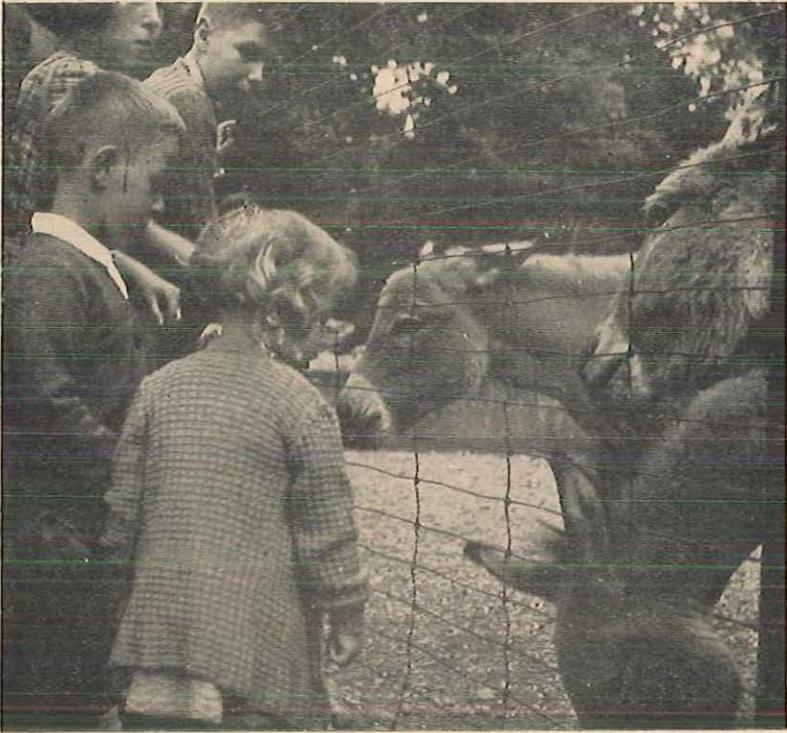
Annie et la campagne

Annie ne connaît la vraie campagne que pendant les vacances, car elle va chez sa grand-mère. Les autres petits enfants vont parfois en colonies de vacances, mais il y en a qui n'ont jamais vu la campagne. C'est dans les squares que les petits Parisiens voient pousser les feuilles des arbres et fleurir quelques parterres de fleurs. Pas d'herbe sau-

vage, seulement du gazon bien cultivé et que l'on tond. Pas de terre, pour mettre dans un pot de fleurs ; il faut en acheter chez un fleuriste ou un marchand de grains. Mais, chez le fleuriste, il y a de belles plantes cultivées, de toutes les couleurs. Là encore, il faut acheter. On doit tout acheter à Paris, tant pis pour la petite fleur qui se cache dans la haie du square, on ne peut la cueillir ; le garde veille,.



Annie joue dans le square



Annie et les animaux

Les Parisiens n'élèvent pas d'animaux domestiques, à part quelques-uns qui ont un chien ou un chat. Annie est une favorisée : sur la cheminée de la salle à manger, toute la journée, les poissons rouges nagent dans leur aquarium. Ils mangent des vers de vase que leur petite maîtresse achète en revenant de l'école.

Mais si Annie n'allait pas en vacances l'été, elle ne connaîtrait ni poules, ni lapins, ni vaches, ni moutons, ni cochons, tous les animaux que les petits enfants de province élèvent et connaissent bien.

Cependant, dans le jardin zoologique, vivent les animaux rares dans nos pays : singes, éléphants, girafes, tous captifs pour le plaisir des promeneurs.

Annie visite Paris (tu verras cela dans une prochaine brochure).

Aimerais-tu vivre comme Annie ?

Lis le texte suivant, il a été écrit par des petits enfants de la campagne qui ont eu la chance de venir passer une journée à Paris.





Paris ou Mardeuil ?

« Nous sommes bien contents de la bonne
« journée passée à Paris avec Madame Bonnet et
« les petites Parisiennes : Michèle dit qu'elle y
« serait bien restée, tellement elle s'y plaisait !

« — C'est vrai, c'est bien beau, Paris !

« — Oui, mais il n'y a pas assez de place pour
« jouer au ballon.

« — Il y a trop d'autos !

« — Et puis on ne peut pas pêcher la grenouille
« comme à Mardeuil. (C'est Marcel, le pêcheur de
« grenouilles, qui dit cela.) »



Dans la même collection :

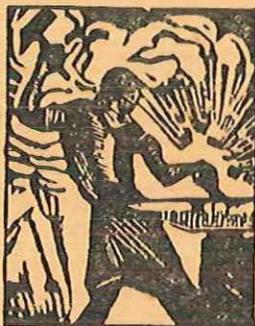
(suite)

- | | |
|---|---|
| 104. Les arbres et les arbustes de chez nous.
105. Sur les routes du ciel.
106. En plein vol.
107. La vie du métro.
108. La bonneterie.
109. Le gruyère.
110. La tréfilerie.
111. La cité lacustre.
112. Le maïs.
113. Le kaolin.
114. Le tissage à Armentières.
115. Construction du métro.
116. Dolmens et menhirs.
117. Les auberges de la jeunesse.
118. La mirabelle.
119. Dar Chaâbane, village tunisien.
120. Alpha, le petit noir de Guinée.
121. Un torrent alpestre : l'Arve.
122. Histoire des mineurs.
123. Le Cambrésis.
124. La gare.
125. Le petit pois de conserve.
126. Le cidre.
127. Annie la Parisienne.
128. Sam, esclave noir.
129 - 130 - 131. Bel oiseau, qui es-tu ?
132. Je serai marinier.
133. Le chanvre.
134. Mont Blanc, 4.807 mètres.
135. Serpents.
136. Le Cantal.
137. Yantot, enfant des Landes.
138. Le riz.
139. A la conquête du sol.
140. L'Alsace.
141. La ferme bressane.
142. Vive Carnaval !
143. Colas de Kinsmuss.
144. Guétatcheou, le petit éthiopien.
145. L'aluminium.
146 - 147. Notre corps.
148. L'olivier.
149. La Tour Eiffel.
150. Dans la mine.
151. Les phares.
152. Les animaux et le froid.
153. Les volcans.
154. Le blaireau.
155. Le port du Havre.
156. La croisade contre les Albigeois.
157. En Champagne.
158. Le petit électricien.
159. I. — Le portage humain.
160. La lutherie. | 161 - 162. Habitant d'eau douce.
163. Ernie, le petit australien.
164. Les dents.
165. Répertoire de lectures.
166. Donzère-Mondragon.
167. La peine des hommes à Donzère-Mondragon.
168. La scierie.
169. Les champignons.
170. L'alfa.
171. Le portage (2).
172. Côtes bretonnes.
173. Le carnaval de Nice.
174. La Somme.
175. Le petit arboriculteur.
176. Les chevaux de course.
177. Abdallah, enfant de l'oasis.
178. Une lettre à la poste.
179. Répertoire de lectures (tome II).
180. Moissons d'autrefois.
181. Vignettes CEL (1).
182. Les 24 heures du Mans.
183. Le portage (3) (brouettes et charriots).
184. Les pompiers de Paris.
185. Le téléphone.
186. Le petit mécanicien.
187 - 188. Un village de l'Oise au XVII ^e siècle.
189. Le tabac en A.O.F.
190. Moissons modernes.
191. Provins, cité du moyen âge.
192. L'eau à la maison.
193. Répertoire de lectures. |
|---|---|



*La brochure : 50 fr.
La collection complète : remise 5 %*

100



Le gérant : FREINET



IMPRIMERIE « ÆGITHA »
27, RUE JEAN-JAURÈS, 27
CANNES (ALPES-MARITIMES)